

[Text]

**Mr. Richardson:** I am sorry, we were engaged in other matters here. Could you give the conclusion of your question?

**Mr. McKenzie:** Could you give us any breakdown on what provinces or what firms will be getting some of this spare-part manufacturing business?

**Mr. Richardson:** I can give you the over-all figures even more precisely than I did the other day. I mentioned in the House a figure of \$283 million that was confirmed, and the \$285 million figure. I understand that both of those figures are ones the Lockheed firm are prepared to carry out in Canada for a total of \$568 million. The reason for their separation is that the \$285 million of work has not been identified as to its exact location, but it still is work that can be done and will be done by the Lockheed company in Canada.

• 2050

This is a figure which is expressed in 1975 dollars and it compares with the contract price for the 18 Lockheed long range patrol aircraft of \$642 million. So what we have is a contract of \$642 million in 1975 dollars and industrial benefit of \$568 million, which is for almost 90 per cent of the total contract price. The reason we have seen some other figures, some of which the Lockheed Company have produced, is that they are talking about program dollars or inflated dollars and they have spoken about \$686 million of industrial benefit to Canada and that would compare with the other figure I gave of \$950 million, which is the total cost of the Lockheed purchase, including inflation, including contingencies, including federal sales tax, and so on. I hope that will be helpful in clarifying these two sets of figures.

The all-important fact is that there are very substantial industrial benefits to Canada, which amount, I repeat, to 90 per cent of the contract price. If we go and look beyond the contract and consider the offer that Lockheed has made to enable Canada to continue to participate in Lockheed work after these aircraft have been delivered, that is to do work on other aircraft, we will in fact have a situation in which Canadians will receive in industrial benefits in numbers of dollars more than the total cost of the purchase.

**Mr. McKenzie:** Is Canadair going to get all of this work, or is it going to be distributed across Canada and, specifically, could you tell me if Bristol Aerospace Limited, CAE Electronics Ltd., or Standard Aero Engine Ltd. will be getting any of this work in Winnipeg?

**Mr. Richardson:** As a fellow Manitoban, Mr. Chairman, I would be very pleased to tell you that there will be work in Manitoba. I have set, as an objective, somewhere between 5 per cent and 7 per cent of the total work of the project because it is the figure that Premier Schreyer, incidentally, has been talking about because the Manitoba population is in the order of 5 per cent of the national and I believe he stated it very well when he said that Manitoba did not want a parity with Quebec or Ontario, but he wanted a fair share. I may say that my responsibilities as Minister of National Defence are to see that the work is done wherever it can be done well ...

[Interpretation]

**M. Richardson:** Je regrette, nous parlions d'autre chose, ici. Pouvez-vous me répéter la fin de votre question?

**M. McKenzie:** Pouvez-vous nous donner des précisions quant aux provinces ou aux sociétés qui obtiendront les contrats de fabrication des pièces de rechange?

**M. Richardson:** Je peux vous donner l'ensemble des chiffres avec plus de précision que je ne l'ai fait l'autre jour. A la Chambre, j'ai donné le chiffre de 283 millions de dollars, déjà confirmé, et j'ai également parlé de 285 millions de dollars. A ma connaissance, la société Lockheed est disposée à faire exécuter ses contrats au Canada pour un total de \$568 millions. Ces deux postes ont été séparés parce que l'on n'a pas encore décidé de l'emplacement exact où seraient effectués les travaux pour 285 millions; mais en tout état de cause, ils seront exécutés au Canada par la société Lockheed.

Donc, le contrat pour un montant de 642 millions de dollars pour 18 appareils de patrouille à long rayon d'action construits par Lockheed est exprimé en dollars de 1975 et se compare à l'autre. Donc sur un contrat pour 642 millions exprimés en dollars de 1975, nous aurons un bénéfice industriel de 568 millions, soit près de 90 p. 100 du montant global. Les autres chiffres qui ont été avancés par la société Lockheed entre autres, proviennent du fait qu'ils n'ont pas été exprimés en dollars constants et tiennent donc compte de l'inflation; les 686 millions de dollars de bénéfice industriel pour le Canada doivent être comparés aux 950 millions constituant le montant global de la commande attribuée à Lockheed, montant qui tient compte de l'inflation des imprévus, de la taxe de vente fédérale, etc. J'espère que ceci vous permettra de mieux comprendre ces deux séries de chiffres.

Ce qui compte, c'est que le Canada va retirer des avantages industriels très considérables, représentant 90 p. 100 de la valeur globale du contrat. De plus, si l'on tient compte de l'offre faite par Lockheed, offre qui nous permettra, après la livraison des appareils, de participer à des travaux tels que l'entretien d'autres avions, l'on se rend compte que la valeur de ces avantages industriels dépasse la valeur globale de l'achat.

**M. McKenzie:** Est-ce que la totalité du travail ira à Canadair ou est-ce qu'au contraire d'autres sociétés, ailleurs au pays, comme la Bristol Aerospace Limited, la CAE Electronics Ltd. ou la Standard Aero Engine Ltd. se verront également attribuer une partie du travail à Winnipeg?

**M. Richardson:** Venant moi-même du Manitoba, je ne demande pas mieux que de pouvoir vous assurer qu'une partie du travail se fera effectivement dans ma province. C'est pourquoi j'ai décidé que 5 p. 100 à 7 p. 100 des travaux iraient à la province du Manitoba, conformément au désir exprimé en ce sens par le premier ministre de la province, M. Schreyer, qui avait fait état de ce que la population de la province représente environ 5 p. 100 de la population canadienne et qu'il ne revendiquerait pas l'égalité avec le Québec et l'Ontario. Mais en ma qualité de ministre de la Défense nationale, je dois veiller avant tout à ce que le travail se fasse là où il peut se faire au mieux.